

Québec français



Conte d'étudiant Botte et Bottillon Sandale

Sylvain Racicot

Number 21, March 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56778ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Racicot, S. (1976). Conte d'étudiant : botte et Bottillon Sandale. *Québec français*, (21), 40–41.

Le document propose donc quatre objectifs généraux qui peuvent représenter les étapes précises d'une démarche.

- a) développer l'habileté à « savoir raconter » ;
- b) faire découvrir ce qu'est un conte ;
- c) faire lire des contes ;
- d) faire écrire un conte.

Pour atteindre l'objectif de chaque étape, le document offre un choix d'activités. Les activités contenues dans la première étape (première et deuxième activités) peuvent servir d'amorces à l'étude du conte, tandis que celles qui sont contenues dans la dernière (de la quatorzième à la dix-neuvième activité) peuvent servir d'achèvement du travail.

Le professeur ne devrait retenir que les activités qu'il juge susceptibles d'intéresser ses élèves. Il devrait les présenter dans l'ordre qui lui semble le plus logique ; l'ordre proposé dans le document n'est que suggéré. Il est conseillé toutefois de choisir au moins une activité dans chaque étape.

Certaines activités ont été conçues pour des élèves de voies enrichies ou de voies allégées.

Toutefois, il est indispensable que le professeur greffe à chacune des activités les objectifs linguistiques de son plan d'études de classe qui lui paraissent convenir le mieux.

De plus, suite à une première expérimentation, il est essentiel que le professeur se constitue une « banque » de contes qu'il pourra mettre à la disposition de ses élèves.

Le conte qui suit est le résultat de l'expérimentation de la démarche.

James ROUSSELLE
Conseiller pédagogique à la
Régionale Lignery

Conte d'étudiant

Botte et bottillon sandale

Il était une fois une famille très pauvre nommée Monsieur et Madame Sandale. Monsieur Sandale était du type fort, fort comme une bottine de travail. Madame Sandale était plutôt délicate et douce comme une bonne pantoufle.

C'était durant une période morte : pas de travail ! Monsieur Sandale se trouve donc sans ouvrage. Peu de temps après Madame Sandale accoucha de deux jumeaux : Botte et Bottillon. C'est un peu de joie qui se mêle au malheur.

La famille était tout de même plus serrée à cause des deux nouvelles bouches à nourrir. Mais les parents ne se plaignaient pas pour autant. Après avoir battu la semelle pendant plusieurs jours les démarches de Monsieur Sandale furent récompensées ; il trouve enfin du travail chez un cordonnier.

Un soir le père murmure à sa femme :

— Te rends-tu compte que les enfants auront deux ans demain !

— Déjà ! Que pourrions-nous leur acheter ?

— En chômage depuis six mois, je ne pourrais pas leur donner grand'chose...

— Que dirais-tu si nous leur procurions des lacets ?

— Bonne idée, mon amour.

Toutes bien cramponnées, les années passèrent.

Les jumeaux sont maintenant d'âge scolaire. Botte eut pour professeur une grosse bottine de ski, et Bottillon, un sabot. Ils étaient tous deux des élèves dociles et souples comme des espadrilles.

Un jour qu'ils revenaient de l'école, ils ont surpris une conversation des parents, où il était question d'argent. Les enfants étaient très inquiets de ce que l'avenir leur réservait.

- Oh! Botte, il me vient une idée!
- C'est quoi ton idée, Bottillon?
- Nous pourrions peut-être aider papa et maman en cirant les chaussures des passants. Cela nous rapporterait quelques sous.

Un bon matin ils partirent avec leur attirail pour cirer les chaussures. Le premier passant ne les remarqua même pas. Le second leur fit savoir qu'il venait de les cirer. Le troisième, accepta volontiers mais leur donna le strict minimum. Quelques jours plus tard un bon samaritain qui passait par là leur glissa un billet de dix dollars sans faire cirer ses chaussures. Et ainsi jour après jour, ils commencèrent à prendre leurs responsabilités.

Malgré leur bonne volonté les auteurs de leurs jours tiraient toujours le soulier par le lacet, (certains gens disent, tirer le diable par la queue). Après mûres réflexions, ils décidèrent non sans peine de faire adopter leurs enfants par la crèche Trans-Canada.

Et maintenant sur leur étalage Botte et Bottillon étaient très malheureux.

- Pourquoi sommes-nous rendus ici?
- (soupir) Je m'ennuie à mort!
- Et moi j'ai envie de pleurer!
- Avec tous ces passants qui nous regardent, qui nous manipulent sans même nous acheter.

Quelques semaines plus tard un Baron passa et les acheta. Ils durent ensuite se dévouer pour leur sauveur en marchant plusieurs milles chaque jour.

Les années passèrent.

Les jumeaux avaient pris de l'âge, ils étaient maintenant dans la quarantaine et très usés.

- Il faut absolument changer de semelles.
- Je suis de ton avis.

Le patron qui avait fait la même observation décida de les envoyer chez le cordonnier pour une cure bien méritée.

Après plusieurs jours d'attente, le cordonnier se décida enfin à leur donner les soins dont ils avaient besoin.

- Ah! quel soulagement.
- Je me sens mieux... du moins pour quelques temps.

Après avoir travaillé encore plusieurs années, un certain soir Bottillon se sentit très las. Botte eut beau faire ce qu'elle pouvait pour le soulager, rien n'y fit. Elle fit même demander le docteur Bottier. Mais Bottillon s'éteignit tranquillement par une belle journée de mai.

Après cette mort Botte avait beaucoup de chagrin. Elle allait ici et là traînant du talon péniblement. Un jour elle lutta sans les voir, deux gros patins qui lui coupèrent les lacets et la langue. Ce fut la mort instantanée.

Botte monta au paradis. Là-haut elle se sentait très heureuse. Il y avait du bonheur partout. Les gens souriaient tous.

Parmi toutes ces personnes elle vit quelqu'un qui lui faisait un signe de l'œillet. Elle s'en approcha et elle fut très surprise de retrouver son frère.

Botte et Bottillon furent lacés ensemble, heureux maintenant pour l'éternité.

Sylvain RACICOT,
Sec. II, École Jacques-Leber

LA LECTURE EFFICACE au secondaire

R. Berthiaume

Théorie et textes

Des chapitres sur l'évolution de la communication orale et écrite, sur les facteurs qui influencent l'efficacité de la lecture, et sur le rendement. Vingt-quatre textes auxquels correspondent douze questionnaires de compréhension.

42 pages

\$2.95

Exercices d'entraînement

Des exercices gradués selon leur degré de difficulté, touchant les aspects moteur, perceptif et intellectuel de la lecture.

160 pages

\$3.95

Guide d'utilisation et corrigé à l'intention des professeurs

33 pages

\$3.50

COURS D'ORTHOGRAPHE

E. et O. Bled

Une méthode progressive et exhaustive qui permet d'appliquer automatiquement les règles de l'orthographe, sans exclure l'habitude de l'observation et du raisonnement. Les ouvrages comprennent trois parties: l'orthographe d'usage, l'orthographe grammaticale et la conjugaison. Dans le cours supérieur, une quatrième partie se rapporte au langage.

Premières leçons d'orthographe élémentaire, 7-9 ans

\$2.60

Compléments et exercices maître

\$.95

Cours élémentaire, cours moyen élémentaire, 2e cycle

\$2.40

Compléments et exercices maître

\$.95

Cours moyen 2

\$3.20

Compléments et exercices maître

\$.95

Cours supérieur d'orthographe secondaire 2e cycle

\$3.70

Corrigé des exercices

\$1.75

CEC

**Centre Educatif
et Culturel Inc.**

8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN,
ANJOU, MONTRÉAL, H1J 1J9, QUÉ.,
TÉL. 351-6010